

Santé maternelle et néonatale

Pour une plus grande fiabilité
des données

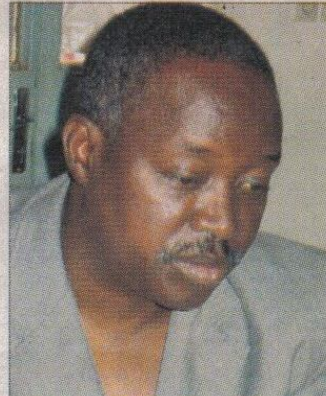
Permettre aux responsables des programmes de santé maternelle et néonatale de renforcer leurs capacités en matière de conception, d'implantation et de dissémination des activités de monitoring et d'évaluation. Tel était l'objectif de cette deuxième édition francophone du cours international sur le monitoring et l'évaluation des programmes de santé maternelle et néonatale qui s'est tenue du 02 au 18 février 2009 à Bobo-Dioulasso.

■ Jonas Apollinaire Kaboré

La rencontre de Bobo, deuxième du genre après celle organisée au Maroc en 2008, s'inscrivait dans la dynamique du processus de renforcement des capacités dans les pays en voie de développement vis-à-vis de leurs programmes de monitoring et évaluation ; et cela dans le contexte des objectifs de développement global de santé reproductive et génésique. A ce sujet le professeur Blami Dao, coordonnateur du cours international, dira que dans nos pays, il existe des programmes de santé maternelle et néonatale ; lesquels programmes arrivent à échéance à partir de 2015. Il était donc opportun, a-t-il indiqué, de permettre aux pays concernés d'avoir des compétences pour une meilleure évaluation de ces programmes. D'où la tenue de cette formation qui a regroupé une trentaine de participants venus du Tchad, du Congo, du Gabon et du Burkina. Organisée conjointement par le GREFSaD (groupe de recherche, d'expertise et de formation en santé pour le développement), l'INSSA (Institut des sciences de la santé) et le projet Ipact avec le soutien financier de l'UNFPA, cette rencontre aura permis aux responsables de programme de jeter les bases pour une réelle amélioration de la santé maternelle et néonatale dans nos pays. Les travaux ont ainsi permis de disséquer le contenu des différents programmes des pays respectifs afin de permettre aux participants d'être mieux outillés pour une meilleure évaluation. Il s'est donc agi au cours de cette formation de renforcer les connaissances des participants afin qu'ils soient à



Nicolas Méda, président du GREFSaD et formateur



Le professeur Blami Dao coordonnateur

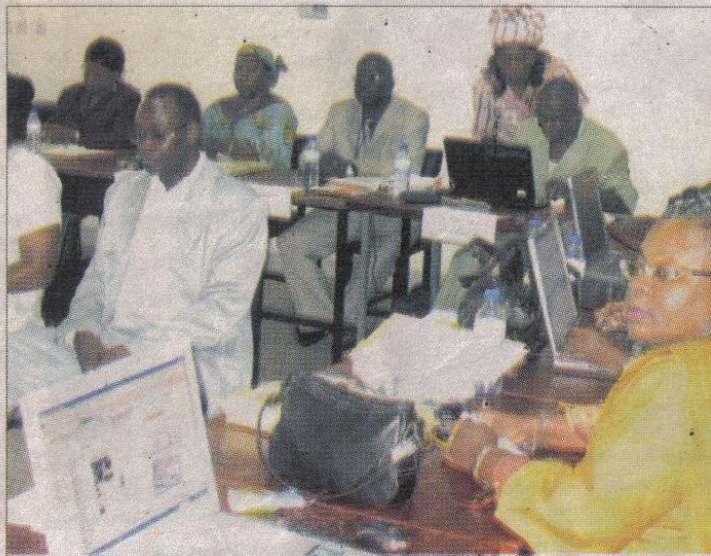


Le Dr Krystyna Makowiecka du projet Ipact

mesure de formuler correctement les buts et les perspectives du monitoring et de l'évaluation, de mener une analyse des données du système d'information sanitaire de routine concernant les programmes mère enfant, de calculer les indicateurs

nationaux et comparer les performances des districts, d'identifier les causes de faibles performances et y répondre en collaboration avec les équipes concernées etc. Confrontés à une situation de fort taux de mortalité

maternelle et néonatale, les pays participants à ce deuxième cours international à Bobo-Dioulasso ont à l'unanimité reconnu la nécessité et l'importance de cette formation dans l'optique des progrès à réaliser vers les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). C'est du reste l'un des objectifs du GREFSaD initiateur de la présente formation. Cette jeune structure qui, avec son équipe multidisciplinaire qualifiée, œuvre dans le domaine de l'évaluation des programmes de santé (épidémiologique, santé publique, VIH/Sida etc.), de l'étude d'impact, du suivi-évaluation des projets programmes, de la formation à la recherche etc. Au sortir de ces cours et au vu des résultats auxquels les participants ont aboutis, il a été convenu de la nécessité de renforcer la collaboration entre les pays africains dans le domaine de la santé maternelle et néonatale. Toute chose qui devra contribuer à la valorisation de l'expertise africaine en matière de monitoring et d'évaluation des programmes de santé maternelle et néonatale ■



Les participants au cours des travaux.